

Autour de l'histoire du français : échanges épistolaires entre Walther von Wartburg et Ferdinand Brunot

Autor(en): **Chambon, Jean-Pierre / Choley, Claude / Swiggers, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **61 (1997)**

Heft 241-242

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-399966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AUTOUR DE L'HISTOIRE DU FRANÇAIS:
ÉCHANGES ÉPISTOLAIRES
ENTRE WALTHER VON WARTBURG
ET FERDINAND BRUNOT

Les deux lettres publiées ici proviennent du Fonds Ferdinand Brunot, conservé à la Bibliothèque universitaire de Tours. Ce sont les deux seules lettres de Walther von Wartburg (1888-1971) à Ferdinand Brunot (1860-1938) qui sont conservées dans le Fonds. La première, manuscrite, date de 1931; la seconde, dactylographiée sur le papier à lettres officiel de la *Zeitschrift für romanische Philologie*, a été rédigée à la Saint-Sylvestre de 1936. Les deux documents fournissent des renseignements précieux sur les rapports amicaux et scientifiques entre ces deux grands savants.

Dans sa lettre du 4 novembre 1931, Walther von Wartburg, alors installé, depuis deux ans, à Leipzig (où il restera jusqu'en 1939), remercie Ferdinand Brunot pour ses mots de gratitude et d'encouragement concernant le compte rendu que von Wartburg avait publié du tome VI/1a de l'*Histoire de la langue française*⁽¹⁾. Von Wartburg y avait exprimé son estime pour l'œuvre de Brunot dans les termes suivants: «Ich möchte nicht von Brunots Buch Abschied neh-

(1) Voir W. von Wartburg, c.r. de F. Brunot, *Histoire de la langue française des origines à 1900*. Tome VI: *Le XVIII^e siècle*. Première partie: *Le mouvement des idées et les vocabulaires techniques* (Paris, Colin, 1930, premier fascicule: «Philosophie. Économie politique. Agriculture. Commerce. Industrie. Politique. Finances» [le second fascicule a été confié à Max Fuchs], *Zeitschrift für romanische Philologie* 51 (1931) 603-607. Ce fut le premier compte rendu d'un tome de l'*Histoire de la langue française* que von Wartburg a publié; en 1935 il publiera un compte rendu de la deuxième partie [*La langue postclassique*, Paris, Colin, 1932-1933] du tome VI (dont Brunot avait confié la rédaction à Alexis François), dans la *Zeitschrift für romanische Philologie* 55 (1935) 682-685. Ce n'est que beaucoup plus tard, en 1949, que von Wartburg publiera encore un compte rendu d'un tome de l'*Histoire de la langue française*, à savoir du tome X (*La langue classique dans la tourmente*. I. *Contact avec la langue populaire et la langue rurale*; II. *Le retour à l'ordre et à la discipline*, Paris, Colin, 1939-1943, en deux parties, publication posthume), dans *Zeitschrift für romanische Philologie* 65 (1949) 253-256. Von Wartburg a également rendu compte de l'édition de 1933 du *Précis de grammaire historique de la langue française* de F. Brunot et Ch. Bruneau, dans *Zeitschrift für romanische Philologie* 55 (1935) 509-512.

men, ohne nochmals auf seine epochemachende Bedeutung hinzuweisen. Es sticht aber nicht nur hervor durch die neu eröffneten Perspektiven, sondern ebenso sehr durch die Eleganz der Form. Es ist gleichermassen fesselnd für den Linguisten wie für den Laien, und ist auch darin vorbildlich. Am packendsten war in dieser Beziehung für mich, zu sehen, welche Wandlungen Brunots Stil beim Übergang vom 17. zum 18. Jahrhundert durchmacht, wie viel aufgelockerter, ich möchte fast sagen weltlicher seine Ausdrucksform wird. Das zeigt wohl am besten, wie sehr die Verfasser in sich den Stoff verlebendigt hat, den er uns darzustellen unternommen hat. Das im 18. Jahrhundert geprägte Wort 'le style c'est l'homme' wird selten so glücklich auf jemanden zutreffen wie auf Brunot»⁽²⁾. Soulignant les mérites de l'œuvre de Brunot, von Wartburg exprime les scrupules qu'il a eus comme recenseur devant un travail si complexe. Le reste de la lettre est consacré aux difficultés que von Wartburg éprouvait à l'époque: difficultés dues à la crise économique et sociale, qui l'empêchent de faire un séjour en France, et difficultés liées au FEW⁽³⁾. Le premier «Band» (A-B, 10 fascicules, 1044 articles) avait paru entre 1922 et 1928; le deuxième (dans l'ordre chronologique) était consacré aux lettres D à F (fascicules 11-13 et 17-28, 1858 articles)⁽⁴⁾ et sa publication allait s'étendre sur six années (1928 à 1934)⁽⁵⁾. Comme le signale von Wartburg, en 1931, il en était déjà à son quatrième éditeur⁽⁶⁾; en 1932, il passera à Teubner, qui sera l'édi-

(2) W. von Wartburg, *Zeitschrift für romanische Philologie* 51 (1931) 607.

(3) Sur l'histoire du FEW, voir: K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg (1888-1971). Beiträge zu Leben und Werk, nebst einem vollständigen Schriftenverzeichnis*, Tübingen, 1971; K. Baldinger dir., *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*, Paris, Klincksieck, 1974; J.-P. Chambon, «Sur le premier modèle du FEW (1919)», *Revue de Linguistique romane* 57 (1993) 471-484; J.-P. Chambon - E. Büchi, «'Un des plus beaux monuments des sciences du langage': le FEW de Walther von Wartburg (1910-1940)», à paraître dans G. Antoine - R. Martin éd., *Histoire de la langue française 1914-1940*; J.-P. Chambon - P. Swiggers, «Auto-perception d'une genèse: fragment d'une conférence inédite de Walther von Wartburg sur le FEW (1951)», *Revue de Linguistique Romane* 59 (1995) 483-501; P. Swiggers, «Lumières épistolaires sur l'histoire du F.E.W.: lettres de Walther von Wartburg à Hugo Schuchardt», *Revue de Linguistique romane* 54 (1990) 347-358; W. von Wartburg, «Le *Französisches Etymologisches Wörterbuch*: Évolution et problèmes actuels», *Word* 10 (1954) 288-305; P. Zumthor, «Évolution et structure du *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW)», *Orbis* 4 (1955), 200-213.

(4) Les fascicules 14 et 15/16 contiennent le *Beiheft*, avec la bibliographie de base du FEW, et les cartes.

(5) Contrairement à ce que von Wartburg annonce dans sa lettre à Brunot, la lettre C (K/Q) occupera deux «Halbbände», qui paraîtront de 1936 à 1946.

(6) Les éditeurs successifs furent: K. Schroeder (à Bonn), entre 1922 et 1925; Sauerländer (à Aarau), en 1926-1927; F. Klopp (à Bonn) en 1928 et C. Winter (à Heidelberg) en 1930-1931. Voir K. Okamoto - W. Stumpf, «Chronologie du FEW

teur du FEW de 1932 à 1940. On notera que von Wartburg a l'espoir d'avoir «en même temps un éditeur à Paris»⁽⁷⁾. À la fin de sa lettre, von Wartburg adopte un ton plus personnel, en évoquant les visites chez les Brunot (sans doute à l'occasion de la conférence qu'il prononça à la Sorbonne, en 1931, à l'invitation de Ferdinand Brunot)⁽⁸⁾ et en louant l'œuvre de charité de Madame Brunot.

La seconde lettre est datée du 31 décembre 1936⁽⁹⁾. Entre-temps von Wartburg avait enseigné par deux fois à Chicago, en 1935 et 1936⁽¹⁰⁾, et il avait installé à Leipzig une équipe de collaborateurs au FEW⁽¹¹⁾. Il était devenu aussi le directeur de la *Zeitschrift für romanische Philologie*, en 1935⁽¹²⁾, et de plusieurs séries linguistiques et philologiques: les *Beihefte zur Zeitschrift für*

d'après la parution des fascicules», dans K. Baldinger dir., *Introduction aux dictionnaires ...*, o.c., 49-58; J.-P. Chambon - E. Büchi, «'Un des plus ...'», a.c. [n. 14 du manuscrit].

- (7) Cf. la mention «Dieser band erschien 1934 im verlag B.G. Teubner, Leipzig, für Frankreich und Belgien bei E. Droz, Paris» (FEW 3, Photomechanischer neudruck, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), Tübingen, 1949).
- (8) V. J.-P. Chambon - P. Swiggers, «Auto-perception ...», a.c., 485-486.
- (9) Entre la première et la deuxième lettre, il y a dû avoir au moins quelques autres échanges épistolaires, dont il ne reste pas de trace au Fonds Brunot. Nous avons retrouvé toutefois trois publications appartenant au Fonds Brunot qui ont été envoyées à Ferdinand Brunot par W. von Wartburg, qui les a d'ailleurs pourvues d'une dédicace: il s'agit de «Das Ineingreifen von deskriptiver und historischer Sprachwissenschaft» (*Berichte über die Verhandlungen der Sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig, Phil.-hist. Klasse* 83/1, 1931, 1-23), «Die Entstehung der Sprachgrenzen im Innern der Romania» (*Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur* 58 (1934) 209-227) et *Évolution et structure de la langue française* (Leipzig - Berlin 1934). Ces publications se trouvent à la Bibliothèque universitaire de Tours (cotes respectives: XC 7756, XC 7771, XD 5017). De même, Brunot a reçu régulièrement les fascicules du FEW; son exemplaire du FEW se trouve également à la Bibliothèque universitaire de Tours (XD 7230).
- (10) Il y retournera en 1938-1939, et dut retourner des États-Unis en Suisse. Cf. G. Straka, «Von Wartburg et la France. Réponse à une lettre d'Étiemble», *Revue de Linguistique romane* 38 (1974) 606-610 [réponse à la lettre publiée dans *Le Monde*, 22-23 septembre 1974, et réimprimée *ibid.*, 605-606]; K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg ...*, o.c., 13.
- (11) Sur l'équipe du FEW à Leipzig, voir W. von Wartburg, «Le *Französisches Etymologisches Wörterbuch ...*», a.c., 288-289; K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg ...*, o.c., 9-18 (*passim*).
- (12) Walther von Wartburg a dirigé la *Zeitschrift für romanische Philologie* de 1935 à 1957 (tomes 55 à 73); les tomes 55 à 64 (1935-1944) ont paru à Halle chez Niemeyer; les tomes 65 à 73 (1949-1957) ont paru à Tübingen chez Niemeyer.

romanische Philologie⁽¹³⁾, les *Leipziger Romanistische Studien*⁽¹⁴⁾ et les *Neue Deutsche Forschungen, Abteilung Romanische Philologie*⁽¹⁵⁾. La lettre, dactylographiée sur le papier à lettres de la *Zeitschrift*⁽¹⁶⁾, fait apparemment suite à une missive de Ferdinand Brunot, dans laquelle celui-ci annonçait la parution du tome IX⁽¹⁷⁾ de l'*Histoire de la langue française*, et dans laquelle il avait exprimé son appréciation positive des travaux publiés par les élèves de Wartburg. Ce dernier avait réuni autour de lui un groupe de collaborateurs très solides, comme Alwin Kuhn⁽¹⁸⁾ et Werner Hering⁽¹⁹⁾. «Erst im dritten FEW-Band (= Band 2¹, CKQ bis *cohortile), dessen Druck 1936 begann und erst nach Kriegsausbruch 1940 abgeschlossen wurde, kam die Redaktionshilfe der jungen Mitarbeiter erstmals zur Geltung. Vor allem Werner Hering, der später im Krieg fiel, und Erich Poppe, der auch nach dem Kriege von Florenz aus einige Jahre am FEW mitarbeitete, zeichneten manche Artikel in eigener Verantwortung, aber auch Alwin Kuhn, Arno Tausch, Karl König, Rudolf

-
- (13) Entre 1935 et 1957 15 volumes (84 à 98) ont paru dans cette série. Pour la liste, voir K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg ...*, o.c., 102.
- (14) Cette série comprenait trois sous-séries: «Sprachwissenschaftliche Reihe» (20 volumes parus entre 1931 et 1939); «Literaturwissenschaftliche Reihe» (8 volumes parus entre 1931-1938) et «Italienische Kulturberichte» (livraisons en 1934, 1935, 1936, et 1937). Pour un aperçu, voir K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg ...*, o.c., 102-103.
- (15) 4 volumes parus entre 1935 et 1938. Cf. K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg ...*, o.c., 104.
- (16) L'en-tête (avec l'adresse de la rédaction) est imprimé; seule la date (31.12 et le 6 de 1936) est dactylographiée.
- (17) *La Révolution et l'Empire*, Paris, 1936-1937 (deux parties).
- (18) Alwin Kuhn (1902-1968), après avoir rédigé une thèse sur *Die französische Handelssprache im 17. Jahrhundert* (Leipzig, 1931), a rédigé 18 articles pour Band 2¹ (et 4 en collaboration avec Wartburg), et 4 articles pour Band 2²; il restera un collaborateur fidèle du FEW jusqu'à sa mort (collaboration aux tomes 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14; cf. K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg ...*, o.c., 9; E. Schulze-Busacker, «Les collaborateurs du FEW», dans K. Baldinger dir., *Introduction aux dictionnaires ...*, o.c., 80. Le travail dont von Wartburg fait mention dans sa lettre est A. Kuhn, «Der hocharagonesische Dialekt», *Revue de Linguistique romane* 11 (1935) 1-312 (il s'agit de la thèse d'habilitation de Kuhn); voir aussi ses «Studien zum Wortschatz von Hocharagon», *Zeitschrift für romanische Philologie* 55 (1935) 561-634, et *El aragonés, idioma pirenaico*, Zaragoza, 1950.
- (19) Werner Hering est l'auteur de 40 articles (et 7 en collaboration avec von Wartburg, et 1 en collaboration avec Erich Poppe) dans Band 2¹ et de 18 articles (et 2 en collaboration avec von Wartburg et 3 en collaboration avec Heinrich Lausberg) pour Band 2²; cf. K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg ...*, o.c., 9 et 18 n. 78; E. Schulze-Busacker, «Les collaborateurs ...», o.c., 79. Il avait publié en 1936 sa thèse *Die Mundart von Bozel (Savoyen)*, à Leipzig.

Hallig und Heinrich Lausberg»⁽²⁰⁾. C'est donc grâce à la collaboration de ces élèves, à partir du milieu des années 1930, que le FEW avancera plus vite, conformément au souhait qu'exprime von Wartburg dans sa lettre.

Mais la seconde lettre est surtout intéressante par le témoignage qu'elle fournit sur les difficiles conditions de travail: la menace de guerre⁽²¹⁾, les tensions politiques et sociales en Europe, la crise économique, voilà ce qui transparaît dans les lignes où von Wartburg exprime le souhait de revoir ses amis français et de passer quelques semaines à Paris, où il formule ses vœux de Nouvel An et ses espoirs de paix, et surtout dans le passage où il mentionne l'offre américaine qui lui a été faite, et qui ouvrait de grandes perspectives pour lui: «Mais je sens que je suis trop vieux Européen pour pouvoir trouver une véritable nouvelle patrie spirituelle là-bas»...

Ce témoignage, saisi sur le vif, nous semble être un apport intéressant à l'histoire de la linguistique romane et française: échange épistolaire amical entre deux maîtres, qui devant l'horreur d'une guerre – que Brunot ne verrait plus – évoquent leurs rencontres et se communiquent leurs projets, cette correspondance permet de suivre, de l'intérieur, deux œuvres monumentales – vivantes, complexes et nouvelles – consacrées à l'histoire du français et de son lexique.

Édition des lettres

I

(lettre manuscrite; 20,5 cm x 28,5 cm)

Leipzig, le 4 nov. 1931

Monsieur et cher maître,

Votre lettre du 7 oct. a été une véritable joie pour moi. Je suis très content que vous ne jugiez pas mon compte-rendu trop indigne de l'œuvre qui en fait l'objet. Quand on a devant soi une œuvre si vivante, si complexe, si nouvelle, on est toujours mécontent de ce qu'on pourrait en dire. On doit négliger telle

(20) K. Baldinger éd., *Walther von Wartburg ...*, o.c., 8-9 (et voir notes 24, 26, 27, 28 et 29, ainsi que pp. 18-19 n. 78 à propos des contributions de Poppe, Tausch, König, Hallig et Lausberg). Voir aussi E. Schulze-Busacker, «Les collaborateurs ...», o.c., 78-81.

(21) À ce propos, la lettre constitue un complément précieux à la documentation réunie dans «Hommage à la mémoire de Walther von Wartburg», *Revue de Linguistique romane* 38 (1974) 610-616 (extraits de la correspondance de von Wartburg).

partie, passer sous silence telle autre, ne pas appuyer assez sur telle innovation. En somme, on a toujours l'impression de rester en-deçà de ce qu'on aurait dû dire. Alors c'est un soulagement que l'auteur lui-même ne soit pas mécontent.

Quant⁽²²⁾ à mon⁽²³⁾ livre à moi on ne vous a dit que trop vrai. C'est terrible, ces difficultés incessantes dans lesquelles on a à se débattre pour sauver une œuvre d'une certaine envergure. Il est vrai surtout que j'ai des ennuis avec Winter, l'éditeur actuel. J'espère y remédier en passant à Teubner; ce sera mon 5^e éditeur! Mais j'aurai en même temps un éditeur à Paris, et j'espère que celui-ci réussira à me procurer un certain nombre de nouveaux souscripteurs. /2/ J'en aurais bien besoin, car la subvention qu'on m'a payée jusqu'ici pour l'impression du livre, est très menacée.

Et puis, il y a la réduction des traitements. Cela m'atteint d'autant plus durement que cela m'interdit tout voyage d'études en France. Autrefois j'étais habitué à faire un séjour de trois ou quatre semaines, chaque année, soit à Paris, soit au Midi, ou ailleurs. J'ai tellement besoin de me replonger une fois par an au moins dans l'atmosphère française. C'est devenu absolument impossible. C'est vraiment terrible pour un romaniste habitué à rester en contact direct avec les pays de langue romane.

Espérons que le monde finira par se remettre; pour le moment il n'en a pas encore l'air, au moins vu d'ici.

Les fascicules parus de mon dict. comprennent les lettres A, B, D, E et le commencement de F. J'ai sauté provisoirement C, qui formera un volume entier, mais dont la rédaction n'est pas encore assez avancée pour pouvoir en commencer l'impression. Les fasc. 14-16 comprennent la bibliographie et les cartes. Si vous n'avez pas tout cela, avertissez-moi, je vous en prie.

Nous parlons⁽²⁴⁾ souvent des belles heures que nous avons passées avec vous et chez vous. Je vous prie de présenter tous nos respects à Mme Brunot; nous nous rappelons souvent l'incomparable⁽²⁵⁾ vaillance⁽²⁶⁾ avec laquelle elle remplit ses multiples tâches⁽²⁷⁾: Si jamais le monde guérit ce sera grâce aux rares personnes capables d'agir comme Mme Brunot. Avec l'expression de toute ma reconnaissance je reste votre bien dévoué

W. v. Wartburg

(22) *Le t est repris sur un d.*

(23) *à mon est écrit, de façon peu lisible, sans séparation, et mon est repris sur une (ou deux) lettre(s) illisible(s), peut-être u.*

(24) *La partie parl est reprise sur des lettres illisibles.*

(25) *l' est repris, semble-t-il, sur la.*

(26) *Le passage à partir de vaillance est écrit dans la marge droite, dans le sens de la longueur de la page.*

(27) *Il n'y a pas de trace d'accent circonflexe sur le a.*

II

(lettre dactylographiée; 20,5 cm x 28,5 cm)

REDAKTION DER
ZEITSCHRIFT FÜR ROMANISCHE
PHILOLOGIE UND BEIHEFTELeipzig 0 27, den 31. 12. 1936
Am Wasserwerk 7

Prof. Dr. WALTHER von WARTBURG

Mon cher maître,

L'annonce d'un nouveau volume de votre incomparable Histoire de la langue française est une des bonnes nouvelles qu'on me puisse donner. Je vous remercie donc bien cordialement de votre carte. Dès que j'aurai le volume je l'annoncerai dans la Z. Il n'y a pas d'ouvrage dont notre communauté de chercheurs puisse être plus fière que de⁽²⁸⁾ ce monument. Et on ne le dira jamais assez. Quand on compare votre ouvrage à ce que nous avons dans ce genre pour les autres grandes langues, on admire d'autant plus que vous ayez su créer une pareille œuvre sans avoir pu vous baser sur des travaux préparatoires suffisants.

Je suis profondément touché que vous ayez bien voulu vous intéresser aux travaux de mes élèves. Je vous remercie de ce que vous m'en dites. Il est vrai que j'ai eu de la chance avec eux. Je ne crois pas qu'il aurait été possible de créer une véritable école de romanistes de la même⁽²⁹⁾ qualité dans n'importe quelle autre université allemande ni suisse. Le plus mûr de mes jeunes gens est M. Kuhn, dont le grand travail sur l'aragonais remplit presque tout le dernier volume de notre Revue de linguistique. J'espère que cela lui vaudra une chaire.

M. Hering et quelques autres arriveront aussi, j'espère, à prendre une part très active à la rédaction de mon dict. Celui-ci avance beaucoup trop lentement. Vous savez que j'ai été deux fois en Amérique, en 35 et en 36, ce qui m'a coûté sept mois. C'est très sensible. En outre la rédaction de la Z me prend aussi un temps considérable. Mais ce sont de ces charges auxquelles on ne peut guère se soustraire. Et quand je pense à tout ce que vous avez su faire à côté de vos recherches scientifiques j'ai honte d'en parler⁽³⁰⁾ et de m'en servir

(28) *Le mot de est dactylographié au-dessus de la ligne entre que et ce.*

(29) *Erreur de frappe pour même.*

(30) *Le dernier r de parler est dactylographié au-dessus d'une autre lettre (peut-être f).*

comme excuse pour le retard de mon livre. Mais j'espère que nous y remédierons dans ces prochaines années.

De Chicago on me fait une offre splendide pour me faire venir pour toujours. Il est vrai qu'il s'est maintenant formé là un groupe de professeurs de grande valeur⁽³¹⁾ dont plusieurs sont devenus d'excellents amis pour moi. Ils ont nettement l'impression que l'Europe tombera définitivement dans un état de bar-/2/barie, et que c'est leur tâche de transplanter la civilisation en Amérique. Mais je sens que je suis trop vieux Européen pour pouvoir trouver une véritable nouvelle patrie spirituelle là-bas.

Il y a longtemps que je rêve d'un séjour un peu plus prolongé à Paris. Je sens tellement le besoin de voir mes Maîtres⁽³²⁾ et mes amis français, et j'aurais grand besoin de me replonger pour quelque temps dans la vie française. J'espère que je pourrai m'arranger, peut-être pour une quinzaine, au mois de mars.

En attendant donc d'avoir la joie de vous revoir je me permets de vous envoyer tous mes vœux pour 37. Espérons surtout qu'elle nous conservera la paix! Je vous souhaite bon travail et une santé inaltérable. Voulez-vous avoir la bonté de présenter mes respects à Mme.⁽³³⁾ Brunot. Votre bien dévoué

Wartburg

Index des noms propres

Amérique:	II	Kuhn, Alwin:	II
Brunot, Mad.:	I, II	Midi [de la France]:	I
Chicago:	II	Paris:	I, II
Europe:	II	Teubner:	I
France:	I	Winter:	I
Hering, Werner	II		

(31) *Le tapuscrit a valeurs, avec la dernière lettre barrée.*

(32) *La majuscule M est dactylographiée au-dessus d'une minuscule m; après Maîtres Wartburg a mis, à la main, un trait vertical pour séparer le mot de et, qui suit sans espace.*

(33) *Il y a un point dactylographié derrière Mme, dont la dernière lettre est dactylographiée au-dessus d'une autre, illisible.*

Index des publications mentionnées

[<i>Französisches etymologisches Wörterbuch</i>] ⁽³⁴⁾ :	I, II
<i>Histoire de la langue française</i> :	I, II
[<i>Revue de Linguistique romane</i>] ⁽³⁵⁾ :	II
[<i>Zeitschrift für romanische Philologie</i>] ⁽³⁶⁾ :	II

Strasbourg - Tours - Louvain.

Jean-Pierre CHAMBON

Claude CHOLEY - Pierre SWIGGERS

(34) Le FEW n'est pas nommé tel quel: von Wartburg y renvoie par les désignations «mon livre à moi» (I), «mon dict[ionnaire]» (I, II), «mon livre» (II).

(35) Désignée comme «notre Revue de Linguistique»: von Wartburg et Brunot étaient tous les deux membres de la Société de Linguistique romane. Ferdinand Brunot a été le président de la Société de Linguistique romane entre 1924 et 1928; il présida le premier congrès de la Société (Dijon, 28-30 mai 1928). Walther von Wartburg a été le président de la Société de 1962 à 1965; avec Charles Bruneau il présida le dixième congrès de la Société (Strasbourg, 23-28 avril 1962).

(36) La revue est désignée comme «la Z».

